

Québec (Province). Ministère des Communications. Direction générale de l'édition. Centre de documentation. *Répertoire analytique des publications gouvernementales*. Québec, Éditeur officiel, 1976. 420 p. (Collection Études et dossiers)

Monique Desrochers

Volume 23, Number 3, September 1977

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1055232ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1055232ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Desrochers, M. (1977). Review of [Québec (Province). Ministère des Communications. Direction générale de l'édition. Centre de documentation. *Répertoire analytique des publications gouvernementales*. Québec, Éditeur officiel, 1976. 420 p. (Collection Études et dossiers)]. *Documentation et bibliothèques*, 23(3), 170–171. <https://doi.org/10.7202/1055232ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1977

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

En somme, ce qui frappe, c'est l'absence d'idées reçues, le pragmatisme de l'approche. Tout ça dans un manuel, c'est beaucoup. Qui plus est, nous y avons vu démolir un lieu commun rebattu qui agaçait souverainement: «la pauvreté bibliographique et l'austérité bibliothéconomique qui règnent au Québec». Daniel Reicher s'est chargé de la démolition. Bravo! et qu'on n'y revienne plus.

N'aurait-on pas fait ce livre qu'il faudrait le faire et le faire comme on l'a fait. À propos... arrêtez-vous au chapitre XV, l'avenir est là.

Gilles Bergevin

Bibliothèque de droit
Université d'Ottawa

Québec (Province). Ministère des Communications. Direction générale de l'édition. Centre de documentation. Répertoire analytique des publications gouvernementales. Québec, Éditeur officiel, 1976. 420 p. (Collection Études et dossiers).

Le Centre de documentation du ministère des Communications a publié, en 1976, un répertoire analytique des publications du gouvernement du Québec parues en 1974 et 1975. L'ouvrage ne couvre cependant pas l'ensemble de la production gouvernementale, puisqu'il se limite aux publications reçues par le Centre de documentation. L'éditeur officiel du Québec, qui signe la préface, évalue les 1,027 ouvrages analysés au tiers de la production totale pour les années 1974 et 1975.

L'objectif poursuivi est non seulement de dresser une simple liste bibliographique, mais aussi de faciliter l'accès à ces documents par une meilleure connaissance de leur contenu.

Les types de documents répertoriés sont variés: on y trouve notamment des brochures d'information, des rapports annuels et des rapports d'études aussi bien que des textes de conférences, des atlas, des répertoires. Les périodiques sont exclus.

Le répertoire est divisé en 28 rubriques, elles-mêmes réparties, dans certains cas, en chapitres qui correspondent aux principales activités des ministères et des organismes gouvernementaux. Les documents à l'intérieur de chaque rubrique et de chaque chapitre sont présentés selon l'ordre alphabétique des titres. Les notices bibliographiques sont conformes aux règles énoncées dans *Règles de catalogage anglo-américaines*. On y trouve les renseignements bibliographiques suivants: auteur, titre, collation et collection. Suit l'analyse de l'ouvrage qui consiste, d'une part, en une liste de mots-clés pour décrire le contenu (descripteurs) et de termes pour l'indexation des personnes, organismes, etc. (identificateurs) et, d'autre part, en un résumé informatif ou indicatif du document; le résumé indicatif ne donne qu'une description du contenu alors que le résumé informatif développe, à partir des principales conclusions, les points importants. Enfin, le répertoire mentionne l'indice de localisation à la bibliothèque du ministère des Communications, le numéro-matricule du fichier bibliographique du Centre de documentation et le prix de chaque ouvrage.

L'introduction apprend au lecteur que «les descripteurs utilisés pour décrire le contenu des documents font partie d'un thesaurus multidisciplinaire actuellement en voie d'élaboration. Sa conception s'inspire des *Règles d'élaboration des thesaurus en langue française* (Paris, Comité national de documentation, 1972). Plusieurs thesaurus et index ont aidé à déterminer le choix de ces descripteurs». Suit une liste de ces thesaurus et index.

L'ouvrage se termine par trois index: auteurs, titres et descripteurs.

L'utilité de ce nouveau répertoire ne fait aucun doute. Il s'adresse cependant à un public très spécifique, dont le besoin n'est pas de connaître tout ce qu'a publié le gouvernement sur le sujet qui l'intéresse (il serait alors préférable de consulter la *Bibliographie du Québec*), mais plutôt d'avoir des renseignements sur le contenu de certains documents. Le répertoire, dans sa

préface, en avertit clairement le lecteur. Il nous semble pourtant regrettable que le titre ne fasse pas mention des restrictions de l'ouvrage, puisqu'il s'agit en fait du répertoire analytique d'une sélection de publications gouvernementales pour les années 1974 et 1975.

Compte tenu de ces réserves, il ne fait aucun doute que le répertoire est un instrument bibliographique de qualité. Les 28 subdivisions, qui suivent de très près les structures ministérielles elles-mêmes (agriculture, commerce, communications, culture, éducation, etc.), concourent à l'équilibre de l'ouvrage, n'étant ni trop vagues, ni trop spécifiques. Les descripteurs rendent compte de tous les aspects importants de la publication analysée et les résumés sont concis, clairs, explicites et bien écrits. Les caractères d'imprimerie choisis facilitent la lecture et le caractère gras pour le titre (rappelons qu'il s'agit d'un classement alphabétique par titres) est très efficace pour le repérage. Les index sont bien élaborés. Les rubriques des auteurs et des descripteurs mentionnent, outre le numéro d'identification du document, son titre, ce qui facilite la consultation du répertoire. Enfin, notons la présence de renvois assez nombreux dans l'index «descripteurs».

Ce répertoire sera certainement apprécié des chercheurs qui doivent consulter les publications gouvernementales du Québec. Il contribuera sans aucun doute à les diriger sans perte de temps vers les ouvrages dont ils ont besoin. Mais il prendra véritablement tout son sens à la condition qu'il ne reste pas une initiative isolée et qu'il soit suivi d'une publication identique pour les années subséquentes, tel qu'annoncé dans la préface. Si les auteurs pouvaient élaborer une politique de sélection garantissant au lecteur la mention des principales publications gouvernementales du Québec, ils auraient alors doté la province d'un outil bibliographique d'une qualité exceptionnelle.

Monique Desrochers
Musée des Beaux-arts
Montréal

*Bergeron, Christian et Hoa-Thuy Pham-Dang. **Les centres de ressources éducatives dans l'enseignement secondaire: exploration de la diversité des modèles, des situations et des problèmes locaux.** Québec, Ministère de l'Éducation, Service général des moyens d'enseignement, 1976. XVI, 218 p.*

*Bélanger, Marcel et Hoa-Thuy Pham-Dang. **L'utilisation des moyens didactiques imprimés et audiovisuels par les professeurs au secondaire: une étude préliminaire.** Québec, Ministère de l'Éducation, Service général des moyens d'enseignement, 1976. XVII, 217 p. (Développement de la technologie éducative, Secteur recherche).*

Ces deux recherches présentent un point commun: elles traitent toutes deux des ressources éducatives, imprimées et audiovisuelles, au niveau de l'enseignement secondaire. L'une décrit la diversité des modèles des centres de ressources éducatives (CRE); l'autre lui fait suite et porte sur l'utilisation des matériels didactiques par les enseignants. Dans les deux cas, il s'agit d'une étude exploratoire à caractère qualitatif, destinée à préparer une enquête postérieure de nature quantitative. Ces premiers jalons sont posés à partir d'échantillons typologiques plutôt que statistiquement représentatifs. Les auteurs accumulent des points de repère pour conduire des recherches plus systématiques en vue d'améliorer le fonctionnement des CRE. Dans les deux cas, l'échantillonnage a été choisi en vue de retracer divers types de situations existant dans les écoles de la province. On ne veut pas quantifier; on cherche plutôt à préciser la diversité des situations. L'échantillonnage retenu veut recouvrir des situations différentes. La première étude analyse la situation dans 38 écoles réparties dans 15 commissions scolaires régionales; la deuxième étude est la synthèse des réponses de 273 professeurs de 30 écoles relevant de 11 commissions scolaires régionales.

Les centres de ressources éducatives dans l'enseignement secondaire dégage la